

## **Dossier CRAS**

mardi 31 Janvier 2017

Documents archivés au CRAS

**Objet : Bob ? Denard ? Non ! celui de Béziers ...**

Dans les pages qui suivent :

- Un texte en provenance de Béziers "La préhistoire de Bob... : De la *Mèche* de Millau à la mèche sur le Front..." sur le parcours politique de Bob (alias Robert Ménard le maire actuel de Béziers). Texte signé par José Maria Madrona (Béziers, décembre 2016).

- Extrait du journal *Volèm Viure al País*, n°1 février 1978, *Pas de nouveau Seveso. A aucun prix !* un article signé de Robert Ménard. C'était sa période lutte des classes.,,

Bonne lecture ...

## La préhistoire de BOB...

De la Mèche de Millau, à la mèche sur le Front...

Il était sympa, il était marrant le petit Robert,

Pourtant il était très loin d'avoir accumulé toutes les connaissances d'un dictionnaire.

C'est pour ça qu'entre copains d'enfance, pour ne pas le mettre mal à l'aise, on l'appelait Bob.

Lui c'est plutôt l'inculture qui le caractérisait, mais on le lui pardonnait bien volontiers, car ce petit pied-noir arrivé en France avec les autres, était finalement un petit émigré, et n'avait pu, comme on le dit aujourd'hui, s'intégrer.

Malgré tout il était certain de sa destinée.

Normal, le Bob lui, il sait. D'ailleurs il a toujours su, car lui seul détient la vérité...

A l'école ce n'était pas ça, et c'est seulement, un lycée à Millau qui a bien voulu de lui pour finir ses études, études qu'il n'a d'ailleurs pu conclure.

A cette époque-là, sous la houlette de deux « pions » situationnistes, avec des camarades de sa classe, ils vont faire paraître un journal à quelques 3000 exemplaires qui se vendit fort bien sous le manteau. Ce journal s'appelait *La Mèche* (1), un véritable brûlot sur la bourgeoisie locale dénonçant les turpitudes sociales, qui fit grand bruit dans la capitale plutôt feutrée du gant (de velours). C'est que le Bob aime bien faire le buzz...

C'est d'ailleurs là que je l'ai croisé pour la première fois. Il était donc situationniste, puisque ses mentors l'étaient.

Il est comme ça le Bob, c'est un véritable coucou.

Par opportunité il épouse les idées des autres, évidemment lui n'en a aucune propre, mais à l'écouter !

Puis ce fut son arrivée à Béziers « SA ville » comme il le dit avec outrage, enfin la ville sur laquelle il tente avec ses nouveaux amis de faire main basse... Petite filiation avec Bob Denard !!!(2)

C'est en bon anarchiste radical qu'il débarque donc à Béziers, rejoint les groupes autonomes, et participe à quelques actions dont entre autres le sabotage des parcmètres, lui qui aujourd'hui demande à « SA Police Municipale » la plus grande sévérité sur le stationnement. Autres temps, autres mœurs....

Il y rencontre l'amour auprès d'une Trotskiste et bien sûr le devient à son tour. De cette union naît un enfant, aujourd'hui musicien, dont il oublie toujours de nous parler. Autre changement notoire, il devient végétalien et s'adonne à certains paradis artificiels. C'est le début de sa longue marche vers sa rédemption, mais il ne le savait pas encore. C'est sûr qu'à cette période il n'allait pas à la messe. Aujourd'hui avec le retour de la foi dans son esprit girouette, il nous gratifie de tous les oripeaux chers aux catholiques.

Puis le trotskisme et lui ne faisant pas bon ménage, c'est la séparation avec son épouse, et en même temps avec cette idéologie. C'est ainsi que tout naturellement pour lui, il se rapprocha des socialistes biterrois.

Et c'est là que la révélation lui éclate au grand jour :

Il sera journaliste. Bien entendu, comme il sait tout, pas besoin de faire d'école, il sait écrire lui.

Il devient et cela embarrasse bien les socialistes d'aujourd'hui, rédac chef du *Petit Biterrois* l'organe militant de ce parti, une feuille de chou (21X 29,7, recto verso). Ce qui malgré tout lui permet d'entrer dans le landernau journalistique.

L'homme a de l'entregent, quand il parle il a tendance à saouler, et bien souvent on lui donne raison pour pouvoir s'en débarrasser.

C'est à Montpellier avec d'autres journalistes qu'il crée « Reporters sans frontière » (3), sous couvert de s'occuper des journalistes en difficulté à travers le monde, cela lui procure d'abord un emploi (président salarié). C'est que Bob a toujours su prendre soin de ses intérêts. Mais je ne m'étendrai pas sur ce sujet, tout le monde peut y avoir accès, grâce au livre *La face cachée de reporters sans frontière* (4).

D'ailleurs l'ardent pourfendeur des musulmans, lorsque cela l'intéresse (financièrement bien sûr) est capable de prendre la tête de la « Fondation Quatari pour la liberté de la presse et des médias ». Il se murmure qu'il aurait collecté un million d'euros dans cette aventure, ce qui lui aura permis de faire une campagne électorale municipale (5) à l'abri du besoin et sans demander « le soutien » d'aucun parti.

Voyant que sa carrière est bouchée au PS, opportunément comme d'habitude, il quitte la gauche pour se rapprocher de la droite, puis de l'extrême droite, il va là où il y a de la place !!!! C'est le début de sa danse du ventre avec les pieds-noirs et les groupes d'extrême droite.

Retour à Béziers avec l'idée plutôt saugrenue d'en devenir le maire, et comme slogan force, « rendre la fierté aux biterrois, » comme si pour être fier on l'avait attendu.

Lui, qui a dû passer en tout et pour tout une dizaine d'années dans « SA Ville », veut la diriger, lui qui a été incapable d'avoir une ligne directrice claire de sa vie, sauf pour la défense de ses propres intérêts.

Voilà d'où vient cet homme, qui entend régner sur Béziers et que seul 20% des biterrois environ ont élu. Un incapable, qui a fait de l'outrance et de l'impertinence une marque de fabrique, un menteur et un affabulateur patenté, bref un vrai politicien du 21ème siècle, dont on se désolera longtemps après sa mort de la catastrophe annoncée par son élection.

José Maria Madrona (Béziers, décembre 2016)

(1) Journal domicilié à Toulouse. De 1969 à 1970 au moins trois numéros vont être publiés. Ils sont consultables sur le site du CRAS :

<http://cras31.info/spip.php?article499>

(2) Bob Denard (1929 – 2007), militaire puis mercenaire aux services de divers États.

(3) Il en fut le Secrétaire général de 1985 à 2008.

(4) *La face cachée de Reporters sans frontières : De la CIA aux faucons du Pentagone* de Maxime Vivas publié en 2007.

(5) Élu maire de Béziers en mars 2014.

# Volèm Viure Al País

3 F 50

N°1 Février 1978

Mensuel des comités V.V.A.P. du LANGUEDOC

Photo Sud



29 avril : Tous unis pour vivre et travailler au pays.

## SOMMAIRE

- p. 2 EDITORIAL:  
Socialistas, Occitans, au-  
tonomistas, pas sectaris.  
Ives Roqueta.
- p. 3 MICHEL ROMAIN:  
Finissons-en avec le  
désespoir.
- p. 4 BEZIERS:  
Pas de nouveau Seveso,  
à aucun prix !  
ROBERT MENARD.
- p. 5 Lo Miliard de Giscard  
pel Lengadoc.
- p. 6 Ven de sortir.  
PIERRE MAZODIER.
- p. 8 L'autonomisme occitan  
dérange.  
JEAN-PIERRE LAVAL
- p. 11 Un pòble qu'espelis :  
Catalonha.  
JAUME RESSAIRE
- p. 13 Dossiers secrets de la  
colonisacion.  
JOAN LARZAC.
- p. 16 L'invité du mois :  
JEAN CARRIERE.

## PAS DE NOUVEAU SEVESO, A AUCUN PRIX !

En 1976, La Littorale, installée à Béziers, qui dépend de la Multinationale Union Carbide Corporation, quarantième groupe mondial, 106 000 employés, 6,3 milliards de dollars de chiffre d'affaires, entreprend la construction d'une nouvelle usine pour la fabrication d'un insecticide, le Témik, qui, utilisé en France depuis 1970, était jusque là importé des Etats-Unis et conditionné à Béziers.

Cette usine, qui occupe actuellement près de 500 salariés, se situe à quelques centaines de mètres du quartier de la Devèze, où vivent 13 000 personnes.

L'émotion est grande dans ce quartier, en ce début de 1977, quand les premiers renseignements commencent à circuler. La fabrication qui va débiter est particulièrement dangereuse. En effet, le Témik a comme matière active l'Aldicarbe, dans la fabrication duquel entre en composé le méthylisocyanate (MIC). Il suffit d'ingérer 70 milligrammes de ce produit pour tuer un homme. Par inhalation, les risques sont d'ordre cancérogène et génétique. Il n'existe que deux autres usines de ce type dans le monde ; l'une à Bophal en Inde, fermée à la suite d'accidents, l'autre à Woodbyne, aux U.S.A., à vingt kilomètres de toute habitation.

De l'inquiétude de la population, naît le Comité de Lutte contre la Pollution, qui depuis bientôt un an mène une action déterminée pour obtenir des mesures de sécurité réellement efficaces.

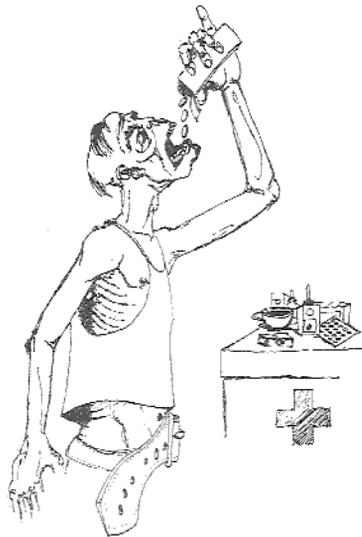
Aucun appareil de détection du MIC dans l'air n'est en place, mais la Direction de la Littorale doit estimer que cela est sans importance, puisque son PDG nous a déclaré que «le meilleur détecteur, c'est l'homme» !

Devant le danger que représente la Littorale, le Comité a entrepris un certain nombre d'actions pour informer et mobiliser la population biterroise : meetings, réalisation d'un film et d'une brochure d'information, pétition signée par plus de 2 000 personnes, manifestation, conférence de presse, émission de radio pirate.

### L'ACCIDENT EST ARRIVE

Un premier succès couronne ses efforts : au mois de juin, le service des Mines oblige la direction de la Littorale à faire des modifications. Mais elles ne sont pas suffisantes. A la fin de l'été, la situation est bloquée. Ce qui a permis de débloquent cette situation est que, malheureusement, le Comité a eu raison : quatre intoxications de travailleurs de la Littorale au cours des seuls mois de septembre et d'octobre, intoxications qui ont nécessité des hospitalisations. Suite à ces accidents une grève éclate où les problèmes de sécurité sont au centre des préoccupations des grévistes. Un rapprochement s'est effectué entre le Comité et les sections locales CGT et CFDT de l'entreprise, et cela pour deux raisons :

1) - Le Comité a apporté tout au long de la grève un soutien matériel et financier sans équivalent avec ce que les organisations politiques ou syndicales ont fait.



Pause-café à La Littorale.

### IL FAUT RECONVERTIR LA LITTORALE

En conclusion, alors que les mesures de sécurité nécessaires ne sont toujours pas en place, quatre remarques s'imposent :

1) - Le fait qu'une usine de ce type soit située à Béziers ne me semble pas un hasard. On veut faire de l'Occitanie la poubelle de l'Europe.

2) - Depuis que la Littorale a décidé de fabriquer du Témik à Béziers, plusieurs entreprises ont, soit refusé de venir s'installer dans notre ville, soit abandonné leurs projets d'extension quand elles étaient déjà installées chez nous (EDF ou AOIP). Comme quoi, la pollution peut engendrer le chômage ; le cas de Béziers est peut-être à cet égard une illustration d'un problème qui, dans l'avenir, se posera ailleurs.

3) - Le Comité doit avoir comme revendication centrale la reconversion de la Littorale avec maintien intégral de l'emploi. En effet, les derniers mois ont



2) - La revendication centrale du Comité à cette époque concordait avec une démarche de type syndical : il exigeait non pas la fermeture de l'entreprise, mais la création d'une commission d'enquête publique qui assurerait la sécurité de tous, ou, si cela est impossible, permettrait une reconversion avec maintien intégral de l'emploi.

Après 17 jours de grève, les travailleurs de la Littorale ont obtenu une réelle amélioration des salaires et la création d'une section Témik qui doit se prononcer sur les mesures de sécurité nécessaires. Mais cette section n'a pas de pouvoir de décision.

bien montré que, pour la direction de la Littorale, la section Témik n'est qu'un paravent pour mener à bien, et comme elle l'entend, la marche de son entreprise. A cet égard, il est urgent que la municipalité se retire de cette commission afin de ne pas la cautionner.

4) - Le seul moyen d'obtenir cette reconversion est une mobilisation nationale. L'aide de toutes les organisations politiques et syndicales de la région ne sera pas superflues pour la mener à bien.

Robert Ménard  
Président du Comité de Lutte  
contre la Pollution.